Chapitre 16 : Chapitre 16

Par ghostofnightcity

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

CYBERPUNK 2077: SECOND_CHANCE, de Ghost of Night City, a été écrit à la main en anglais. Cette traduction a été réalisée avec la version payante la plus récente de Grok/Grok Bot, par segments d'environ 500 mots, chacun vérifié par rapport à l'original. La version anglaise est disponible sur https://www.royalroad.com/fiction/150237. Toute personne intéressée peut réaliser sa propre traduction. Ce contenu est gratuit, libre d'utilisation et à apprécier par tous.

[WATSON NORTHSIDE INDUSTRIAL DISTRICT – LONGSHORE NORTH ET EISENHOWER]

Mardi | 29 JUIN 2077 | 18:43

[PACIFICA, UNE PARTIE DE NORTHSIDE, KABUKI ET ARROYO INONDÉS. LE MAIRE DÉCLARE UNE CATASTROPHE EN COURS.]

Le temps ralentit. Will n'avait pas réalisé qu'il avait activé son cyberware avant que la sensation chaude et visqueuse ne se répande dans son corps. Il commença à tout remarquer en hyperdétail tandis que son Sandevistan bourdonnait dans sa tête. Dans l'obscurité, il ne voyait pas les particules de poussière dans l'air, mais il les sentait se poser sur la peau nue entre les techgogs et son masque. Des gouttes de sueur se formaient sur sa peau pour être aussitôt absorbées par le t-shirt en coton humide sous sa veste blindée. Le classeur rouillé était frais contre son dos. C'était presque paisible, ces quelques secondes qui passaient tandis qu'une mort certaine approchait. Puis, après avoir accepté le combat perdu d'avance comme une fatalité, il remarqua la bouteille d'eau de Javel posée contre son genou. Il la souleva doucement, retira le bouchon et la laissa se déverser sur le sol de l'étroit placard, emplissant la pièce de vapeurs nocives. Il désengagea son Sandevistan un instant plus tard.

Le Punisher qui avait capté son odeur plus tôt renifla de nouveau l'air. « Li te nan chanm sa a mwens pase inèdtan de sa. Èske ou tande anyen? »

Immobilité.

« Non. Anyen. »

Will retenait toujours son souffle. Ça faisait presque deux minutes, le réglage respiratoire du bioware avait apparemment été entièrement intégré. Il ressentait à peine le besoin de plus d'oxygène, mais il ne savait pas jusqu'où il pouvait pousser. Heureusement, les Voodoo Boys étaient sur le départ (et pressés) au moment où ses poumons commençaient à ressentir une

légère tension. La raison lui apparut clairement quand le son des sirènes de police lointaines atteignit ses oreilles. Il se laissa respirer de nouveau. Les Punishers étaient partis. Il les entendait monter les escaliers. Puis, le bruit de portières claquées et d'un véhicule qui s'éloignait sous le déluge.

En sortant du placard, Will fut violemment frappé par le spectacle. Avec un carnage sinistre tout droit sorti d'un film d'horreur tout autour de lui, il se força à bouger.

Les deux scavs qui s'apprêtaient à découper Big Red en morceaux gisaient maintenant eux-mêmes sans vie sur le sol en béton, leurs bras et leurs jambes projetés à courte distance de leurs corps. Il traversa silencieusement la planque des scavs, cherchant du butin et évaluant tranquillement les dégâts. Treize morts. Dont deux dont Will ignorait même la présence dans le bâtiment, tués dans leurs lits. En somme, un mardi soir typique à Northside.

Will ne perdit pas de temps à se lamenter sur ce qu'il ne pouvait pas changer. À la place, il récupéra ce qu'il put sur les corps qui n'étaient pas trop horriblement mutilés par une lame ou une balle de fusil à pompe. Quelques centaines d'eddies en liquide et un unique shard d'argent contenant neuf cents eddies furent sa récompense. Les Punishers n'avaient pas semblé très intéressés par le pillage. Ils n'étaient pas venus voler l'endroit. Will devait supposer que l'exécution était liée à la cargaison volée et non à un raid opportuniste à la faveur de la tempête. D'abord, les Voodoo Boys ne s'aventuraient pas hors de Pacifica sans raison. Ç'aurait été une coïncidence terriblement étrange qu'ils aient anéanti tout un repaire de scavs à l'heure même où le deal entre Big Red et Ringer avait foiré. Peut-être que le téléphone dans la poche de Will fournirait quelques indices.

Les sirènes se rapprochaient. Will devait partir maintenant. Pourtant, quelque chose dans la mise en place le fit hésiter. Il jeta un dernier coup d'œil au sous-sol, puis se dirigea vers ce qui restait de la porte de l'escalier avant de se figer, sentant que quelque chose clochait. Il balaya le chemin avec ses techgogs et la trouva. C'était une claymore à détecteur de mouvement presque parfaitement dissimulée sur le seuil. C'est seulement grâce à la paranoïa de Will qu'il avait évité de se faire arracher les jambes.

Les Punishers avaient décidé de laisser une sale surprise pour quiconque aurait la malchance de passer par là. Will se demanda si c'était pour lui ou pour les flics malchanceux qui seraient tombés sur la scène. Prudemment, il désactiva l'engin explosif et le rangea dans la grande poche de sa veste. Ça pourrait servir ce soir, pensa-t-il. Les sirènes. C'est vrai ! Il était temps de bouger. Will les entendait juste devant l'immeuble maintenant, alors il choisit de grimper le câble de l'ascenseur jusqu'au premier étage pour trouver une autre sortie. Il monta le câble avec aisance en moins de trente secondes, le bioware pleinement à l'œuvre. Ça avait été une longue journée : il avait mené une conversation avec un combattant professionnel sociopathe et dangereux, assisté au dernier souffle d'un homme, puis avait failli être pris et tué par des Punishers des Voodoo Boys dans le sous-sol d'une bande de scavs. Son cerveau était à bout, mais son corps débordait encore d'énergie. Il compta ses bénédictions.

Will força à mains nues la porte non alimentée de la cage et enjamba la bibliothèque que quelqu'un avait placée devant. Il tourna à gauche et trouva un appartement avec une porte non

alimentée. Elle était bloquée par un canapé et semblait ne pas avoir été ouverte depuis des semaines. Dans un coin de sa tête, il se demanda à quel point les conditions devaient être mauvaises pour qu'un espace quelconque de Night City soit condamné. Will entendit en bas les bruits de l'autorité alors que des flics entraient dans l'immeuble et sécurisaient immédiatement la cage d'escalier. Will souleva doucement le canapé loin de la porte et commença à tirer la porte non alimentée. Il l'avait presque ouverte assez pour se faufiler quand il entendit le chargement d'un fusil à pompe juste derrière son épaule.

« Donne-moi une raison, choom. »

Cette voix. Will jeta un coup d'œil et vit la silhouette qui se tenait avec un fusil à pompe. C'était un classique de Night City, le M2038 Tactician de Constitutional Arms. Will en avait un tout pareil sous le comptoir d'accueil de la clinique de Kowalski. C'était une arme fiable, contrairement à l'homme qui la maniait. Le sergent Aaron McCarlson, un connard égoïste des Mœurs.

« Bonsoir, Sergent. Vous voulez baisser ce canon ? » dit Will, plus calme que lui-même ne l'aurait cru.

« Je te connais ? »

« Brigade criminelle. Il fut un temps. »

« Qu'est-ce qui s'est passé au sous-sol ? » demanda McCarlson. Le M2038 toujours braqué sur Will.

« C'était un massacre. Aucun survivant », répondit Will. C'était proche de la vérité, mais assez vague pour faire réfléchir le sergent à deux fois avant d'appuyer sur la détente. On entendait les flics crier au sous-sol jusqu'au premier étage. L'expression de McCarlson montrait qu'il réfléchissait. Il baissa le fusil à pompe.

« Merci. Les scavs font de sales voisins. Tire-toi d'ici, je m'occupe des gars en bas, inspecteur. »

Le titre sonnait faux dans la bouche de quelqu'un comme McCarlson. Will ne s'arrêta pas pour s'en plaindre. Il entra dans l'appartement plongé dans le noir complet et sortit par la porte de l'escalier de secours, dans la tempête. D'une manière ou d'une autre, la pluie avait encore gagné en intensité.

La descente par l'escalier de secours jusque dans trente centimètres d'eau prit quelques secondes. Puis Will pataugea dans les rues obscures jusqu'à la camionnette pendant que les gyrophares de la police clignotaient de façon menaçante. Il ne les enviait pas pour le bazar qu'on leur laissait à nettoyer, mais ça aurait pu être pire. La claymore dans la veste de Will lui parut soudain lourde. Elle aurait pu les attendre. Il n'avait encore que des suppositions sur la raison pour laquelle les Voodoo Boys avaient envoyé des Punishers régler le compte d'une petite bande à l'autre bout de Night City. La claymore n'avait-elle été qu'un dernier acte de cruauté ? Une diversion pour occuper les flics avec des victimes afin qu'ils ne puissent pas les

poursuivre ?

Arrivé à la camionnette, Will entra l'adresse du centre de stockage Megapax Export, à seulement quelques kilomètres. Même par ce temps, ce serait un trajet court, alors Will aurait peu de temps pour comprendre les choses avant que la concurrence ne le fasse.

Will ouvrit le téléphone de Big Red et commença à lire. L'écran était ouvert sur un message sortant qui n'avait jamais été envoyé. Il disait : « Désolé, les gars, on dirait que tout ce que je touchais tournait à la merde. Vos affaires sont en sécurité dans mon box. Le code, c'est 495094. Attention à Miranda. »

L'avait-il écrit avant le rendez-vous avec Ringer, ou en se vidant de son sang sur le sol ? Il n'y avait aucun horodatage pour dire quand il s'était découvert une conscience, et à ce stade, Will ne pensait pas que ça comptait vraiment.

Il y avait d'autres messages entre Red et Ringer. Des formulations vagues à propos de marchandises. Rien qui aurait tenu devant un tribunal, mais assez pour aider Will à comprendre comment ça avait commencé. De petits vols au début. Le genre de trucs qu'on peut se justifier à soi-même. Personne ne remarquerait l'absence d'une lampe de culture UV. Une boîte de semences anciennes par-ci, un filtre à eau par-là. Ça avait pris de l'ampleur. Beaucoup.

Dans le peu de temps dont il disposait, il assembla les pièces. Le gros coup, c'était le camion. La moitié d'avance, vingt-cinq mille eddies sur un credchip avant la remise, puis vingt-cinq mille autres virés sur un compte chiffré après confirmation de l'emplacement des marchandises.

Cinquante mille, ça semblait un gros butin pour une bande de scavs. Ce n'était pas impossible. Ça ne collait juste pas. Ajoutez les Voodoo Boys dans l'équation, et toute l'affaire sonnait faux. Puis, bien sûr, il y avait les messages à un contact inconnu. Heureusement, ceux-ci éclaircirent un mystère. Le « rendez-vous » au No-Tell Motel n'était ni avec un acheteur ni avec une joytoy. Big Red avait une output qu'il avait rencontrée, de tous les endroits possibles, en cure de désintox. Une fois que Red aurait obtenu l'argent, ils devaient partir pour Chicago. Recommencer à zéro. Elle l'attendait probablement encore au motel. Il arrêta de lire quand la camionnette entra dans la cour. Sous l'ombre d'un pylône électrique menaçant se trouvait Megapax Export. Will voyait le camion à travers le déluge, garé en biais devant la porte du box de stockage de Big Red. Red avait dû décharger la cargaison et couvrir le camion d'une bâche pour empêcher quiconque de l'identifier depuis la route ou le ciel. Par ce temps, ça servait plus à garder le camion au sec qu'à le cacher. Will se gara de l'autre côté, dissimulant la camionnette de la route au cas où la pluie déciderait un jour d'arrêter de tomber.

En sortant dans la boue, il regretta de ne pas avoir pris son imperméable. Ses vêtements étaient trempés et commençaient à irriter la couche supérieure de sa peau. L'intervention de bioware avait endurci le derme et les couches sous-cutanées au point d'empêcher les balles de petit calibre de pénétrer son corps, mais sa peau extérieure se meurtrissait et le démangeait toujours comme d'habitude.

Will vérifia l'arrière du camion et confirma qu'il était vide. Big Red n'avait rien laissé à part

quelques palettes en bois cassées. Will vérifia le clavier à côté de la porte roulante, vit le nom de Red et entra le code. C'était là que Red avait déchargé la cargaison, mais pourquoi la déplacer ? Juste pour compliquer la tâche des scavs ? Will saisit les poignées en bas de la porte et commença à la soulever. Une pensée continuait de le tracasser. Les Jumeaux ne savaient pas que Big Red avait une output, mais son message à leur intention mentionnait un nom de femme qu'il s'attendait apparemment à ce qu'ils reconnaissent. « Attention à Miranda. » Qui était Miranda ?

La porte roulante était lourde. Même avec sa nouvelle force accrue, il dut tirer fort jusqu'à ce qu'elle arrive à hauteur de poitrine. Il était sur le point de pousser la porte jusqu'en haut quand un petit point rouge apparut sur son cœur.

Oh merde.

Son Sandevistan s'activa. Il sentait chaque goutte de pluie entrer en contact avec ses vêtements. Le temps semblait de nouveau poisseux alors qu'il se détournait trop tard de la visée laser de la tourelle. Trois détonations fendirent le monde. Sa seule chance fut que les balles étaient des 7,62x51 mm OTAN standard à blindage intégral et non quelque chose de plus sérieux. Sa veste Street Operator à elle seule ne suffisait pas à les arrêter, mais la plaque en céramique qu'il avait insérée au-dessus de son cœur encaissa les balles aussi facilement qu'on pouvait l'espérer. L'énergie cinétique, cependant, continua de traverser l'armure jusqu'à Will. Il tournoyait déjà au ralenti quand les deux balles suivantes frappèrent en biais, fissurant la plaque et ricochant dans la nuit.

La douleur des tirs dura plus longtemps qu'il ne l'aurait voulu, à cause du Sandevistan, et il ressentit les coups avec un détail plus exquis que s'il avait vécu le temps à la vitesse normale. C'était une torture. Le genre de torture qui vous gardait en vie.

Le corps de Will roula sur le sol tandis que la porte roulante claquait en redescendant, et son Sandevistan se désengagea. Il entendit le vrombissement de la tourelle s'éteindre alors que sa cible disparaissait de son champ de vision. Donc c'était ça, Miranda.

Will sortit le téléphone fissuré que Red lui avait donné et fouilla les applications, allongé dans la boue. La voilà, une petite icône solitaire intitulée Miranda. Il l'ouvrit et désactiva la tourelle, puis resta allongé là un moment, grimaçant de douleur. Pourvu que personne n'ait entendu ça. Quelqu'un avait-il entendu ? Will se redressa trop vite, le regretta, mais se releva tant bien que mal. Si les Punishers avaient entendu, ils pouvaient être en route. La pluie était sa meilleure amie pour l'instant, mais avec le bon cyberware, quelqu'un pourrait au moins être orienté dans la bonne direction. Ce quelqu'un pourrait aussi avoir l'odeur de Will. Il devait se dépêcher. Alors Will passa un appel.

« Tu rappelles déjà, hein ? T'as intérêt à pas me demander un rencard. »

C'était Jamal, le videur du Tripple Xtreme Gym. Le simple fait qu'il ait pris l'appel était bon signe. Will ne perdit pas de temps.

« Rien de romantique, mais j'ai besoin d'aide pour déplacer une cargaison sur Leru Street, chez Megapax Export. Quatre cents eddies pour vingt minutes de travail. Pareil pour Rico s'il est dispo. »

« Ça va prendre un moment sous cette pluie, mais ouais. Cinq cents eddies, par contre. »

« Ça me va. Oh, pour que tu le saches, il se peut que quelques Punishers des Voodoo Boys cherchent cette cargaison. Je comprendrai si ça te fait renoncer. »

Jamal resta silencieux un moment. « Scrap, qu'est-ce que tu as foutu aujourd'hui, bordel ? Laisse tomber, peu importe. On sera là dans une trentaine de minutes. »

Trente minutes. Will espérait que ce serait assez tôt.

* * *

[WATSON NORTHSIDE INDUSTRIAL DISTRICT – LERU STREET]

Mardi | 29 JUIN 2077 | 19:45

[UNE COLLISION PAR L'ARRIÈRE PROJETTE UN AUTOCAR MAHIR MT28 HORS DU CORONADO BAY BRIDGE. AUCUN SURVIVANT.]

Quand on ne sait pas si ses ennemis arrivent, il faut supposer le pire. C'est ce que fit Will en attendant que ses nouveaux amis du gang des Animals se montrent. Il avait rouvert la porte roulante du box de stockage de Big Red et pris le contrôle à distance de la tourelle et de la caméra de sécurité au-dessus de la porte grâce à son Agent externe. Les vieilles balles OTAN n'allaient pas égratigner un borg, mais elles pourraient distraire les Voodoo Boys assez longtemps avant l'arrivée de ses renforts. Il déplaça le camion vers le fond de la cour, pas hors de vue, mais assez loin de l'entrée de Leru Street pour attirer ses ennemis dans un piège.

La mine claymore à détecteur de mouvement fut déployée derrière un baril de feu rouillé, sur le chemin le plus probable que les Punishers emprunteraient en venant de la route. S'ils arrivaient d'une autre direction, il pensait pouvoir les y attirer s'il vivait assez longtemps. Une fois à court de pièges à poser, il traversa la cour et força un box de stockage inoccupé juste en face de celui de Red, puis abaissa la porte roulante. Il n'essaya pas de cacher son odeur. Si les Punishers venaient, il voulait qu'ils se dirigent d'abord vers sa position et les prendre entre deux feux une fois dans la zone de tir. Il n'y avait rien d'autre à faire que d'espérer perdre son temps. Il vérifia ses chargeurs pour la dixième fois (il n'en avait que trois), accroupi le dos contre le mur du box. C'était une sensation étrange, se préparer à une bataille qui pourrait ne pas venir.

La pluie s'arrêta net. Si le Punisher qui avait capté son odeur au sous-sol des scavs se trouvait à un ou deux kilomètres, il n'aurait qu'à mettre le nez dehors pour le trouver. Bien sûr, Will avait une autre option. Il pouvait fuir, laisser la cargaison derrière lui. Lancer les Animals et les Voodoo Boys les uns contre les autres, puis revenir nettoyer le bazar. La plupart des mercs n'auraient pas sourcillé devant ce genre de chose. Ils auraient même pu appeler ça une

utilisation intelligente de ses ressources. Will ne pensait pas pouvoir vivre avec ça, cependant. Il continuait de vérifier l'heure sur l'Agent cabossé qu'il tenait, se demandant qui arriverait en premier. Il n'eut pas à attendre longtemps pour le savoir.

Un véhicule s'engagea dans l'entrée. Will surveillait grâce à la connexion de l'Agent à la caméra de sécurité tandis que deux silhouettes en trench-coat noir sortaient de la voiture, une Mizutani Hozuki MH2, un véhicule modeste qu'on ne se serait pas attendu à voir conduit par deux tueurs professionnels de l'un des gangs les plus dangereux de tout Night City. Les deux Punishers ressemblaient exactement à ce que Will avait imaginé. L'un était grand et massif, tenant une masse avec deux bras de gorille chromés. L'autre était de taille moyenne et mince, portant un SMG Arasaka Shigure avec un chargeur étendu. Masse balaya la cour du regard, repéra la caméra de sécurité, mais ne sembla pas la considérer comme une menace et reprit son inspection des lieux. Au bout de quelques secondes, Maigre renifla l'air, puis se tourna vers la cachette de Will et la désigna du doigt.

Planifier une embuscade et la mener réellement sont deux choses très différentes. À l'extérieur, Will avait l'air calme, voire intrépide, mais à l'intérieur, il tremblait. Ces hommes avaient facilement assassiné huit scavs dont on avait conseillé à Will lui-même de se tenir à l'écart. Sans parler du fait que Will avait déjà été frappé et touché par balle aujourd'hui et n'était pas au meilleur de sa forme. Selon toute probabilité, Will était fichu, mais bon, au moins il avait BOOOOOUM l'effet de surprise de son côté.

Masse avait marché devant la mine claymore à détecteur de mouvement que lui et son partenaire avaient laissée au sous-sol des scavs. L'explosion qui en résulta le projeta littéralement dans les airs, et il s'écrasa à travers la porte métallique roulante de l'un des box voisins. Maigre avait activé son Sandevistan et se retrouva aux côtés de son camarade dans un flou de vitesse. La caméra de sécurité le capta à peine. Will regarda avec horreur et stupéfaction le Punisher se relever, son armure corporelle en lambeaux, et se faire craquer le cou. Il n'avait même pas l'air particulièrement en colère en sortant des décombres. Maigre, en revanche, avait l'air contrarié. Il disparut presque de la caméra, réapparaissant devant la porte roulante derrière laquelle Will se cachait. Alors qu'il commençait à la soulever, Will prit le contrôle de Miranda et déchaîna un barrage de balles 7,62x51 mm OTAN directement dans son dos. Les six ou sept premières balles le prirent par surprise, déchirant l'armure avec une précision chirurgicale. Masse y mit fin, courant dans la ligne de tir et utilisant ses bras de gorille croisés comme bouclier pendant que son partenaire récupérait assez pour activer de nouveau son Sandevistan, poussant si fort que Will le perdit d'abord, avant que Maigre n'apparaisse à trois mètres de Miranda et ne tire une rafale paralysante avec son Shigure, mettant Miranda hors service.

Maigre et Masse étaient à bonne distance l'un de l'autre à ce moment-là. Will n'aurait pas d'autre chance de prendre l'un d'eux seul de sitôt, alors il roula sous la porte roulante à moitié ouverte et, en bondissant sur ses pieds, activa son propre Sandevistan. Ce fut un court sprint jusqu'à Masse, puis, après avoir désengagé son Sandevistan, Will pressa la détente de sa Lexington et déchaîna une rafale automatique dans le crâne du Punisher à moins d'un mètre. Il vida vingt cartouches perforantes de 9 mm en deux secondes avant même que Masse ne comprenne ce qui se passait. Il tomba à genoux, le chrome crépitant d'étincelles. Sa tête

ressemblait à de l'EEZYBEEF. Will ignora l'envie soudaine de vomir, éjecta son chargeur et le remplaça, puis se tourna pour faire face à Maigre juste avant que celui-ci ne commence à tirer des rafales de trois coups sur Will en hurlant de rage.

Will courut vers la droite, esquivant les tirs non visés faits à la hanche. Maigre avait complètement perdu tout sens du professionnalisme et agissait maintenant entièrement sous l'emprise de ce qui semblait être une vengeance pure et brute. Will atteignit la MH2 et s'y cacha, dos contre le hayon du véhicule, tête baissée. Contrairement aux films, la plupart des voitures n'étaient pas pare-balles. Elles ralentissaient cependant la vitesse des balles quand on s'en servait comme bouclier. Maigre vida tout le chargeur de son Shigure dans sa propre voiture juste pour atteindre Will. Une douzaine de balles avaient frappé les plaques en céramique au dos de la veste Street Operator, l'usant petit à petit. Deux balles s'étaient logées dans la chair de la cuisse droite de Will, et plus de quelques-unes avaient laissé des traînées sur sa nuque.

L'adrénaline pulsant dans ses veines, Will agit à la seconde où il entendit le chargeur étendu de Maigre toucher le sol. Se penchant hors de la maigre couverture de la MH2, il tira une rafale de trois coups qui aurait dû toucher le centre de masse, sauf que Maigre n'était plus là. Il devait pousser son propre Sandevistan à fond, car la rafale suivante toucha Will à l'épaule droite avant même qu'il ne puisse réagir. Les impacts le projetèrent violemment contre le flanc du véhicule, mais Will pivota assez vite pour esquiver la rafale suivante. Il fit un tour complet de la voiture tandis que Maigre le traquait à super vitesse en décrivant un large cercle.

Le temps que le Sandevistan de Maigre lâche, Will avait déjà accueilli une demi-douzaine de balles de plus. Maigre s'effondra sous la tension que son cyberware avait imposée à son cerveau. Saignant et furieux, Will prit son tour pour envoyer des éclats de tungstène sur le Punisher immobile. Maigre encaissa balle après balle, assez pour abattre dix hommes normaux, mais refusait de tomber. Le salaud était coriace et têtu. Will éjecta le chargeur vide et enfonça le dernier. Maigre y vit le signal pour rebondir et arroser la position approximative de Will en tir automatique. Will se replia derrière la MH2 pour une nouvelle partie de cache-cache. Le hayon s'ouvrit d'un coup après qu'une balle perdue eut brisé le mécanisme de verrouillage. Will se tourna pour chercher dans le véhicule quelque chose d'utile. Il n'y avait rien d'autre qu'une roue de secours. Il l'attrapa, désespéré de trouver n'importe quoi pour ralentir les balles qui fusaient vers lui.

Sortant de la pseudo-couverture de la voiture, Will engagea brièvement son Sandevistan pour vider son dernier chargeur sur le Punisher. Il fit de son mieux pour compenser le recul de chaque tir, réussissant à garder la majorité sur la cible pendant que Maigre tirait sur lui de manière désordonnée. Le Sandevistan se désengagea, et les deux hommes se faisaient face avec des armes vides. Will laissa tomber son bouclier de fortune au sol dans une éclaboussure. Maigre souriait maintenant, son visage un masque cramoisi luisant de sang. Il lâcha son Shigure, et Will rengaina sa Lexington. Il se remit à pleuvoir, légèrement cette fois.

« Et si on disait match nul ? » demanda Will, presque suppliant.

« Non », dit le Punisher. Sa respiration était saccadée. Will entendait un crépitement venant de

ses poumons alors qu'il cherchait son air. C'était le signe d'un poumon perforé. Il semblait que Maigre n'était pas du genre à faire les choses à moitié. Il chercha quelque chose dans son dos, et en sortit la même machette monolame dont il s'était servi pour découper les scavs à l'immeuble. Will soupira simplement et tira son kaiken de son fourreau au creux de ses reins. Un duel avec un Punisher des Voodoo Boys sous la pluie. Inattendu, certes, mais approprié.

« On y va ? » demanda Will avec bien plus de bravade qu'il n'en ressentait réellement.

Maigre activa son Sandevistan le premier et se jeta en avant à une vitesse surhumaine. Will avait économisé son Sandevistan Mk.1 de moindre qualité, l'utilisant par à-coups, mais maintenant qu'un psychopathe armé d'une machette fonçait sur lui, il était prêt à pousser. Il enclencha son Sandevistan par la pensée et esquiva le coup subsonique de la machette. Le cyberware de Maigre était supérieur, certes, mais les réflexes de Will et ses améliorations de bioware combinés à son Sandevistan compensaient l'avantage. Pour des spectateurs, ils seraient apparus comme deux fantômes dansant sous le pylône funéraire. Will, lui, le percevait comme une affaire désespérée et maladroite. Deux hommes refusant de mourir et refusant de laisser l'autre vivre.

Maigre abattit sa machette encore et encore, la lame goûtant le tissu tissé de nanotubes de carbone de la veste Street Operator. Will esquivait, en mouvement constant, mais économisait son énergie tout en poussant son cyberware jusqu'au point de rupture. Puis ça arriva. Maigre sauta en l'air. L'erreur fut fatale. Will, ancré au sol, manœuvra autour de la masse de fureur flottante et enfonça son kaiken à travers la mâchoire de Maigre, profondément dans son cerveau. Les deux Sandevistan lâchèrent. Will s'effondra vers l'avant, du sang coulant lentement de ses oreilles et de son nez. Maigre retomba en tas dans la boue, mort avant l'impact.

C'était nul, pensa Will. De quel gonk venait l'idée d'affronter deux Punishers, de toute façon ? Rien de tout ça ne faisait partie de la mission. Il retira sa veste en lambeaux et s'en servit pour essuyer le sang de son visage. Le bruit de servomoteurs qui se remettaient à vrombir lui parvint depuis l'autre côté de la cour. Était-ce même possible ? Will fixa Masse avec incrédulité alors qu'il se relevait, la moitié du visage manquante. Cette fois, il avait l'air un peu contrarié.

Will saisit la poignée du kaiken et l'arracha de la tête de Maigre tandis que le Punisher mort-vivant commençait sa charge. La masse dans sa main droite était ramenée en arrière pour un coup mortel tandis qu'il prenait de la vitesse. Will lança sa lame, et elle frappa le Punisher en plein centre, logée profondément dans sa poitrine. Il ne ralentit même pas. Will essaya d'activer son Sandevistan, mais il ne répondait pas. Il essaya de bouger, mais ses muscles et ses tendons, pour la première fois depuis des semaines, avaient déjà dépassé le point d'épuisement. Il ne lui restait rien d'autre à faire que de regarder Masse réduire la distance.

Un bras bronzé sembla se matérialiser de nulle part et frapper le Punisher au visage si fort que sa tête s'envola de ses épaules et atterrit dans la boue à dix mètres de là. C'était Rico « putain de » Handsome.

« Ça, là, Will, c'était CENT POUR CENT. »

* * *

Note de l'auteur

Salut les chooms,

Je viens de terminer ce premier jet à 21 h 25. J'espère qu'il vous plaira. Laissez un avis ou un commentaire. J'adorerais savoir ce que vous pensez de l'histoire jusqu'ici.

-Bob

[Image : https://i.ibb.co/LX5n76hr/photomode-26022026-171128.png]

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés